

entraînement sécurité neige et formation DVA

**Attention ! ce n'est pas le DVA
qui fait le bon sauveteur,**

c'est son entraînement !!!



Mettre toutes les chances de son côté

Au départ de la course :

- vérification que les DVA (Détecteur de Victime d'Avalanche) sont correctement positionnés et fixés sur les participants
- vérification que tous les participants disposent bien d'une pelle et d'une sonde
- vérification du fonctionnement des DVA :
 - le responsable de sortie s'éloigne du groupe de 20 à 25m. Se met en position EMISSION. Les autres membres du groupe se mettent à tour de rôle en position RECEPTION et lèvent la main pour indiquer qu'ils perçoivent bien le signal. Un second responsable de sortie peut vérifier au milieu du groupe si le signal est reçu plus ou moins fort indiquant une faiblesse dans la réception (piles usées).
 - Tout le groupe se met en EMISSION et passe l'un après l'autre devant le responsable de sortie qui s'est mis en position RECEPTION. Celui-ci vérifie alors le bon fonctionnement des DVA.
 - Enfin le responsable de sortie se met en position EMISSION : tout le groupe est donc en position EMISSION, la sortie peut débuter.

Pendant la course :

- bien penser qu'en cas d'avalanche, les ondes des téléphones portables interfèrent avec les ondes des DVA : donc éteindre ses portables pendant la progression sur neige.
- Respecter les consignes du responsable de course.

Attention aux mécanismes qui peuvent nous amener à prendre des décisions dangereuses en montagne :

- ❶ l'habitude
- ❶ l'obstination
- ❶ le désir de séduction
- ❶ l'aura de l'expert
- ❶ le positionnement social
- ❶ la sensation de rareté

n'hésitez pas à renoncer et à faire demi-tour

Ne pas oublier qu'une course réussie est une course dont on revient vivant

les sites utiles pour vous perfectionner :

- Anena : <http://www.anena.org/>
- Montagne-Secu : <http://www.montagne-secu.com>

Quelques conseils à respecter

À avoir dans son équipement de base : un sifflet, une couverture de survie, ...

La pelle et la sonde à l'intérieur du sac à dos.

Toujours porter le DVA sous une couche de vêtement.

Penser à faire un contrôle des DVA après la halte de midi. En cas de panne d'un des appareils, un DVA de secours prévu par le responsable de course peut être très utile.

En début de saison, toujours équiper son DVA de piles neuves. En cas d'une utilisation intensive, ne pas hésiter à changer les piles une nouvelle fois dans la saison.

Le Bon Matériel : Sonde + Pelle + DVA

La bonne sonde doit :

- avoir un diamètre le plus gros possible, soit entre 11 & 12mm. Elle sera plus rigide et déviara moins en traversant les couches dures d'une avalanche.
- Avoir un bout pas trop pointu... Le danger de blessures à la victime s'en trouvera réduit!
- Avoir une longueur minimum de 240cm, toutes les sondes plus courtes étant inappropriées.
- Avoir un câble ou une cordelette en dynema pour le système de tension, le nylon étant trop élastique. La sonde risquerait de se déboîter dans la neige et de devenir inutilisable.
- Avoir un système de mise en tension et un verrouillage faciles à mettre en œuvre, penser qu'avec une force amoindrie par le stress et les mains froides, il n'est pas facile de verrouiller certains systèmes (éviter la cordelette nylon élastique avec un nœud à coincer dans une fente au sommet de la sonde).
- Être en fibre de carbone ou en aluminium haute qualité.

La bonne pelle doit :

- être en métal rigide plutôt qu'en métal léger (éviter le plastique)
- Avoir un manche suffisamment long, le manche télescopique étant le plus pratique, et avec un emmanchement robuste au niveau du godet.
- Avoir une poignée en forme de D (meilleure prise en main qu'avec un manche en T).
- Avoir un godet avec un sommet rectiligne pour pouvoir poser le pied, un bord d'attaque en WWW ou plat pour couper efficacement les blocs, et des bords suffisamment relevés pour garder la neige et l'empêcher de glisser latéralement lorsque l'on pagaie.

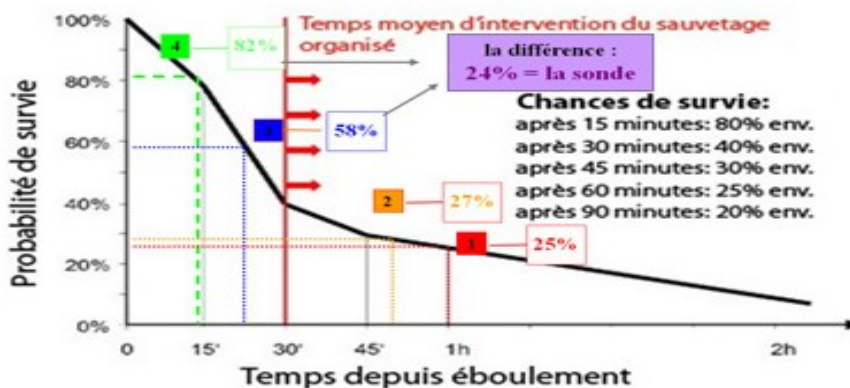
Le bon DVA doit :

- être celui que l'on maîtrise et avec lequel on s'est entraîné.



15 janvier 2003 / François Dufour - ENA-Valais / Source : ANENA - Dominique Stumpert

Chances de survie d'une personne entièrement ensevelie



15 janvier 2003 / François Dufour - ENA-Valais / Source : ANENA - Dominique Stumpert

Sonde + Pelle + DVA + compagnons entraînés = indispensables

Votre cerveau = votre meilleur équipement de sécurité

Comportement lors de l'avalanche

En tant que personne menacée mais pas encore emportée :

Tenter de fuir vers les côtés, seulement si l'on est dans un couloir et qu'il est encore possible de rejoindre l'un des bords...

Il faut savoir que si l'on est emporté par une plaque de neige (plaque à vent, qui peut atteindre dès le départ une vitesse de 50 km/h !), il vaut mieux passer directement à l'étape suivante, soit :

En tant que personne emportée :

Se débarrasser immédiatement des bâtons et ouvrir ses fixations de skis/surf (effet d'ancre)

Tenter de rester à la surface en essayant de faire passer la neige sous soi n'est possible que dans les petites coulées, difficile pour la victime d'estimer l'ampleur de la masse dans laquelle il est emporté ! Il vaut donc mieux dès le départ, fermer la bouche, se protéger la tête avec les bras en les maintenant fermement devant le visage. Cela pourra peut-être créer devant le nez la poche d'air nécessaire à la survie ...

En tant que témoin :

Observer le point de disparition de l'enseveli (qu'il faudra si possible marquer au début de la recherche) et le sens d'écoulement de l'avalanche.

Déterminer la bande de recherche primaire en fonction du point de disparition et du terrain - bosses, creux, couloir...

Plan d'urgence :

Le plan d'urgence répertorie les mesures élémentaires pour le succès du sauvetage par les compagnons de la victime :

- Obtenir une vue d'ensemble de la situation
- Immédiatement estimer les risques résiduels – sur-avalanche ?
- Donner l'alerte par téléphone (112 numéro d'urgence tout mobile) ou radio depuis le site.
- Mettre toutes les personnes présentes qui ne participent pas activement au sauvetage à l'abri et faire mettre les DVA qui ne sont pas utilisés pour la recherche en position d'arrêt (OFF).
- Un sauveteur au moins doit immédiatement observer, écouter et utiliser son DVA
- Rechercher visuellement des indices de surface
- Dégager la personne ensevelie et lui prodiguer les premiers secours.
- Donner l'alerte en se déplaçant physiquement jusqu'à la prochaine cabane ou vallée si la liaison n'a pas pu être effectuée avant.

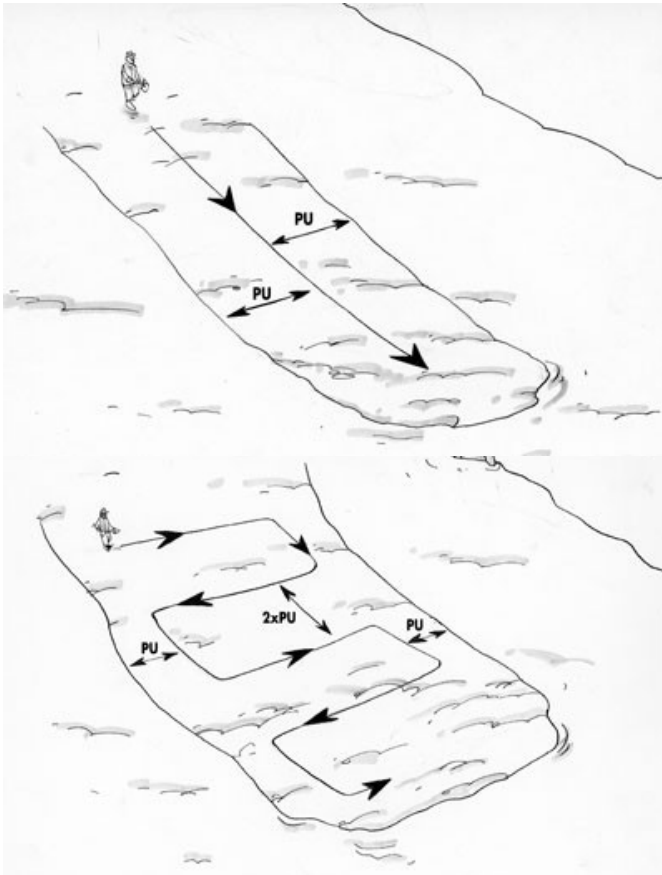
Dans le cas d'un groupe suffisamment nombreux, il est important qu'un leader naturel (le moins stressé – pas forcément le responsable de sortie) se dégage et prenne en charge la répartition des tâches et l'organisation des recherches.

Les renseignements pour le 112 ou les PGHM (numéro à mémoriser avant la course) :

- La nature de l'accident et le nombre de victimes
- La gravité (inconscience, blessures apparentes...)
- les soins apportées ou les gestes de secourisme pratiqués
- le lieu précis de l'accident (altitude, itinéraire, coordonnées GPS...)
- les conditions météo locales (vent, visibilité)
- votre nom et votre numéro d'appel
- ne pas raccrocher avant d'y être invité

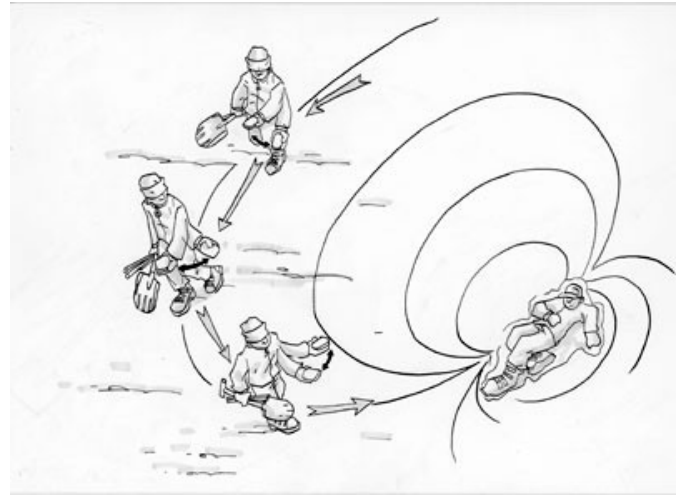
Quelques principes de recherche en avalanche

1 – La recherche du premier signal : (PU : portée utile du DVA en réception)



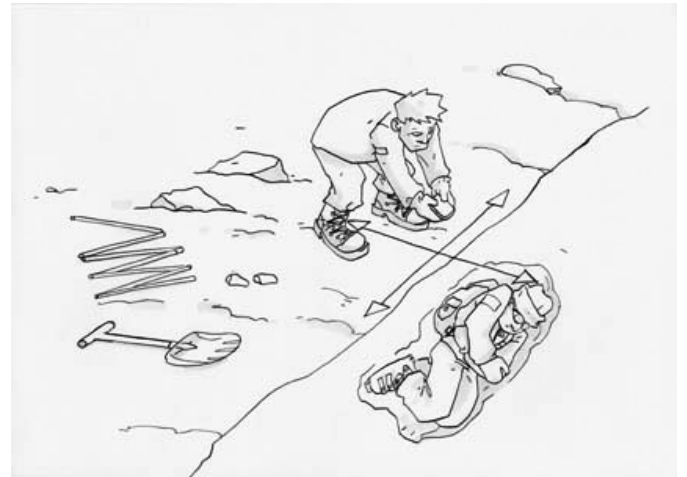
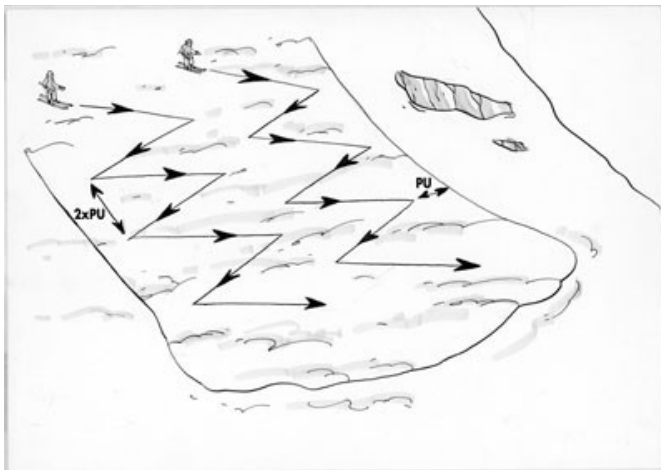
2 – la recherche approximative :

elle permet de localiser la victime à 2-3m près
La méthode directionnelle est utilisée avec tous types d'appareils (analogique et numérique)



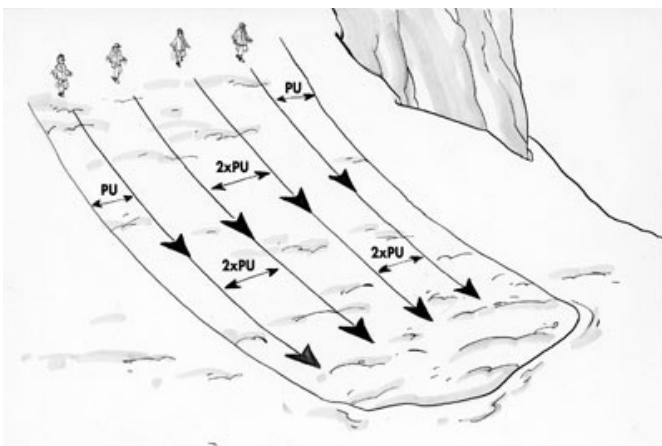
3 – La recherche fine :

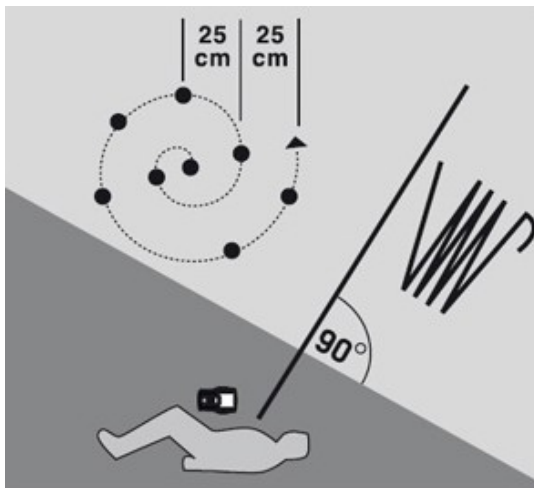
Elle permet de déterminer, avec le DVA, la localisation aussi précise que possible de la victime ($\pm 50\text{cm}$)
Le DVA doit être détaché du corps pour être plus facilement utilisé en mode réception. On peut utiliser la méthode en croix au ras de la neige (à genoux)



4 – Le sondage :

il permet de déterminer précisément la position de la victime : cette phase est essentielle
On tient la sonde toujours perpendiculaire à la surface de la neige (voir schéma).
A l'endroit de la distance la plus courte au DVA, on plante la sonde. Si cela n'aboutit pas, marquer le trou avec la pelle et partir dans une spirale avec les trous distants de 25cm. Ne pas oublier que l'on cherche un corps et pas seulement un DVA ! Une fois le corps localisé, on laisse absolument la sonde plantée : elle devient alors un point de repère précieux dans le terrain lorsque souffle le vent ou qu'il neige ! De plus, elle peut rassurer la victime consciente qui sentira le toucher de la sonde !

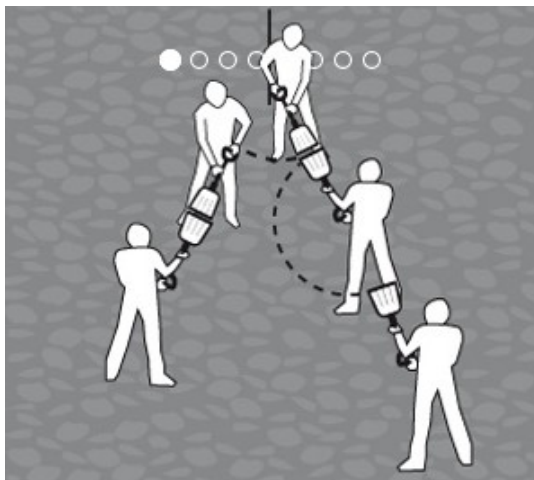




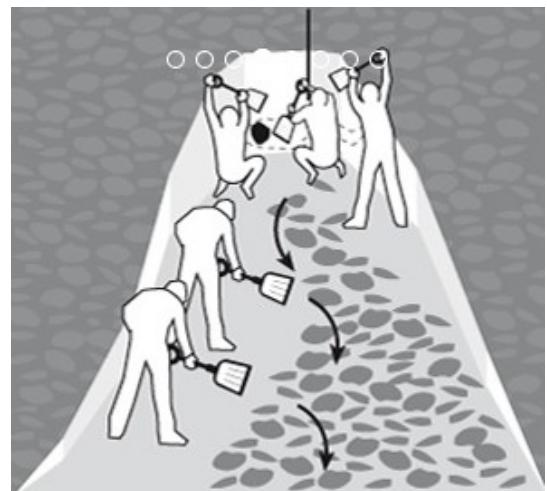
5 – le dégagement : Technique de dégagement en V :



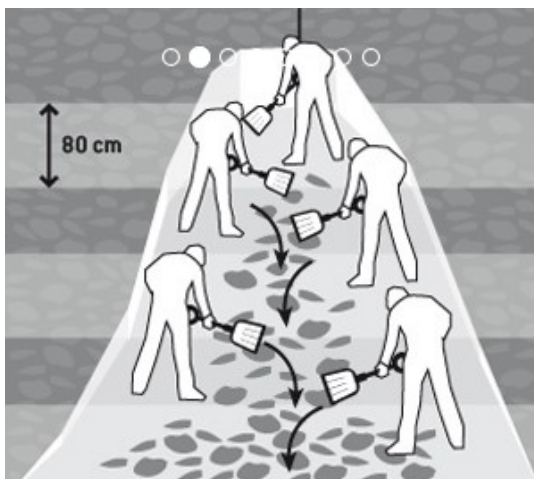
3. La rotation, dans le sens des aiguilles d'une montre, est initiée par la personne à l'avant : le travail en rotation maintient un haut niveau de motivation et minimise la fatigue prématurée.



1. Positionnement des secouristes : mesure rapide des distances entre pelleteurs



4. La victime ensevelie est visible : des pelleteurs supplémentaires sont nécessaires en pointe, et le "V" peut continuer de travailler partiellement.



2. Travail par compartiment au sein de "la chaîne en V" : la neige est transférée par des mouvements de pagaie.



5. Travail précautionneux près de la victime tandis que certains pelleteurs découpent de manière énergique les côtés de la cavité pour adapter la pointe du "V" à la position réelle de la victime.